

LES SCÈNES DE MUSIQUE  
SUR LES TALATAT  
DU IX<sup>e</sup> PYLONE DE KARNAK

LISE MANNICHE

EXTRAIT DE LA REVUE KÊMI, TOME XXI, 1971  
LIBRAIRIE ORIENTALISTE PAUL GEUTHNER, 12, RUE VAVIN, PARIS

## LES SCÈNES DE MUSIQUE SUR LES TALATAT DU IX<sup>e</sup> PYLONE DE KARNAK

Lise MANNICHE

Au cours d'un stage auprès du « Centre Franco-Égyptien des Temples de Karnak », j'ai eu l'heureuse occasion en 1970, participant aux travaux de M. Ramadan Sa'ad sur les « talatat » extraites du IX<sup>e</sup> pylône, de faire quelques observations sur les représentations d'instruments de musique. Elles me paraissent mériter d'être signalées <sup>1</sup>.

Les chapelles construites par Aménophis IV à Karnak différaient par divers aspects des temples et des chapelles antérieurs à son règne. Le style de leur décoration est amarnien, mais les sujets traités ne correspondent pas tous aux thèmes habituels d'Amarna. Les scènes de musique y sont plus fréquentes et intéressantes par les renseignements qu'elles donnent sur la composition des orchestres et les instruments utilisés.

Parmi les « talatat » trouvées dans le massif occidental du IX<sup>e</sup> pylône, 15 blocs portent des représentations de musiciens provenant de dix scènes différentes.

### I. N° 2253 (fig. 1).

Deux orchestres sont disposés sur deux registres. Celui du haut conserve la partie inférieure d'un groupe de musiciens dont l'un joue de la grande harpe naviforme.



Fig. 1

<sup>1</sup> Je remercie M. Ramadan Sa'ad et les directeurs du Centre des facilités qu'ils m'ont données.

Derrière eux, on voit un petit bâtiment et des personnages appartenant à une autre scène. Sur le registre inférieur se trouve la partie supérieure d'un groupe de musiciennes : l'une, sur la gauche, joue de la grande harpe naviforme ; elle est suivie de trois filles dont l'une joue du luth ; l'occupation des deux suivantes n'est pas claire. Derrière elles se trouve une joueuse de lyre et une luthiste. A l'extrême gauche, les cartouches d'Aménophis IV et d'Aton sont placés sous le signe du ciel.

II. Nos 2141 et 2154 (fig. 2).

Ces deux blocs portent la partie supérieure d'un orchestre complet. On reconnaît, entre un homme avec un éventail devant des vases et un petit bâtiment, divers musiciens. Le premier joue de la grande harpe naviforme ; il est suivi de trois autres, dont l'un est luthiste.

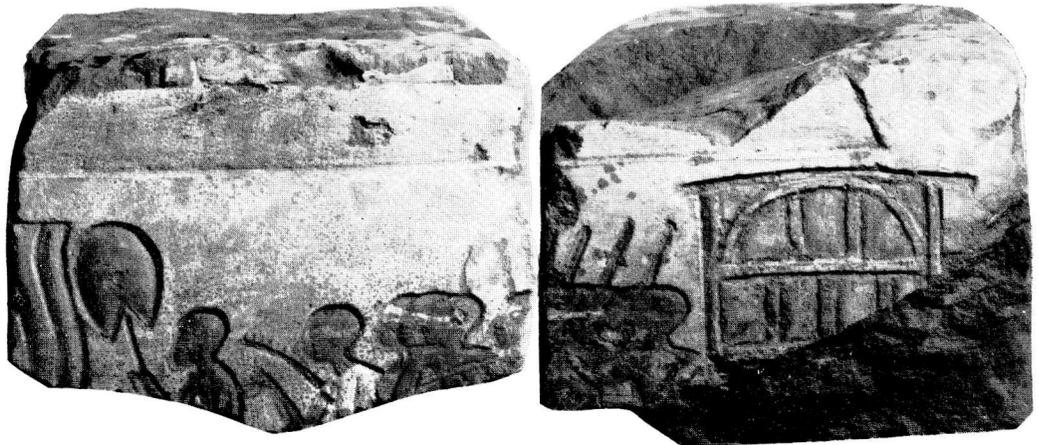


Fig. 2

Suit un groupe de cinq ou six musiciens coiffés de plumes ; l'un joue de la lyre ; tous ont les yeux bandés.

III. N° 2205 (Fig. 3).

Dans le registre inférieur du bloc se trouve un fragment mutilé d'une scène de musique. Il n'en subsiste que la partie supérieure. On distingue deux hommes dont l'un joue de la grande harpe naviforme. Dans le registre supérieur on voit deux pieds (du roi ?) et quelques supports.



Fig. 3



Fig. 4

IV. N<sup>os</sup> 3163, 3233, 3234, 3253 (fig. 4).

Sur ces blocs est représenté un orchestre féminin devant des offrandes et un fragment de cartouche. La première musicienne joue sur une grande harpe naviforme, dont la caisse de résonance est richement décorée en jaune et rouge; derrière elle, successivement, deux filles, dont l'une joue d'un luth peint en rouge, puis deux autres qui sont sans doute des chanteuses comme le suggèrent leurs lèvres entre-ouvertes. La musicienne suivante a disparu, mais les traces d'une lyre restent visibles. Le groupe se termine par un personnage féminin dont l'occupation n'est pas claire, (son bras est plié sous la poitrine) et par une joueuse de double hautbois.

V. N<sup>o</sup> 2862 (fig. 5).

Fragment d'une scène de musique. On distingue la partie inférieure de deux musiciennes; l'une joue de la grande harpe naviforme; l'autre a les bras pliés et bat probablement des mains.



Fig. 5

VI. N<sup>os</sup> 2763 et 2782 (Fig. 6).

Les deux musiciens figurés sur ces blocs faisaient partie sinon du même orchestre, du moins probablement de la même scène<sup>2</sup>. Le bloc n<sup>o</sup> 2763 porte une tête, une main,

<sup>2</sup> « L'orchestre mixte » ne se trouve pas à cette époque, mais souvent des musiciennes sont placées derrière un groupe de musiciens.

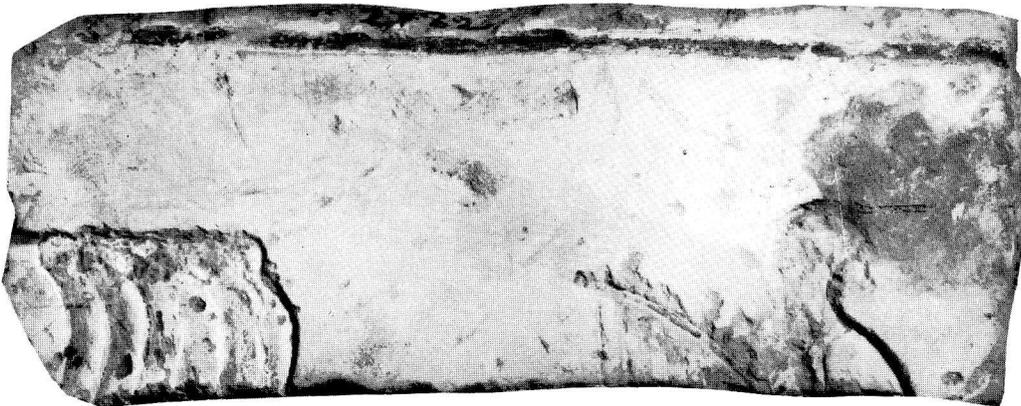


Fig. 6

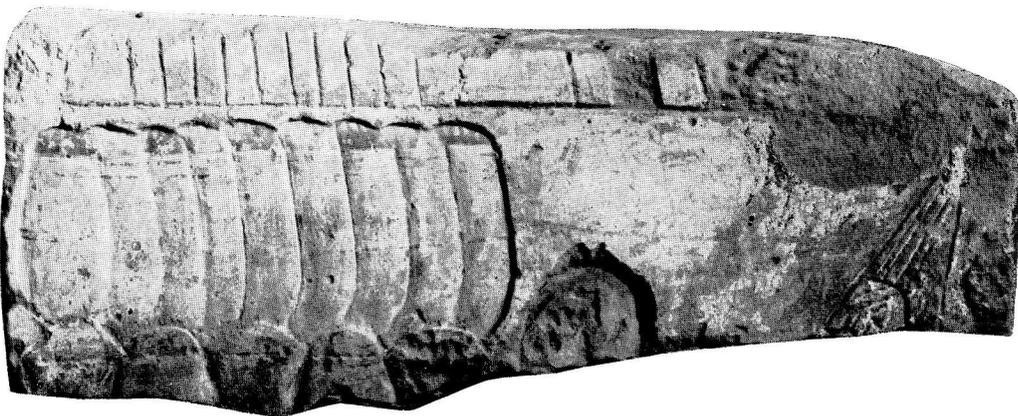


Fig. 7

l'extrémité supérieure de l'instrument d'une luthiste et les cheveux d'une seconde musicienne; derrière elle des vases avec supports. Sur le bloc n° 2782, un harpiste joue de la grande harpe naviforme devant des vases; il ne semble pas avoir les yeux bandés.

VII. N° 3416 (fig. 7).

Devant des vases, un musicien ou une musicienne joue de la harpe angulaire.

VIII. N° 3042 (fig. 8).

Ce bloc porte des représentations en deux registres : dans le registre supérieur, les pieds d'un groupe de musiciens et la partie inférieure d'une grande harpe naviforme; dans le registre inférieur, on voit un orchestre composé d'étrangers portant des cha-



Fig. 8

peaux pointus. Parmi les musiciens, on distingue à gauche un luthiste, à droite la partie supérieure d'une lyre géante et un homme, qui jouait de l'instrument. La lyre est pourvue de 14 (?) cordes partagées en deux groupes se croisant en partie vers le joug. Les bras de la lyre sont droits dans la partie extérieure et courbés dans la partie intérieure, ce qui donne au cadre intérieur un aspect semi-circulaire. Tous les musiciens ont les yeux bandés.

IX. N° 476 (fig. 9).

A gauche, un groupe de musiciens étrangers dont l'un joue de la lyre — la caisse de résonance est peinte en jaune avec des contours noirs —; à droite, on voit d'autres musiciens répartis sur deux registres; en haut, des hommes battent des mains; en bas,

un joueur de tambour en forme de barillet, un luthiste et d'autres hommes battant également des mains. Tous ont les yeux bandés.



Fig. 9

X. N° 3974 (fig. 10).

Sur ce bloc deux hommes tiennent des claquoirs, faits de planchettes courbées et sans décor; de tels instruments sont souvent représentés dans les temples<sup>3</sup>.

C'est surtout la présence sur ces blocs de la lyre géante et de la harpe angulaire qui doit retenir l'attention. La harpe angulaire n'est, à ma connaissance, représentée qu'une fois avant cette époque, sous le règne d'Aménophis II<sup>4</sup> (tombe thébaine n° 367).

<sup>3</sup> Par exemple dans les temples de Louqsor, Médinet Habou et Deir el-Bahari; cf. aussi une paire d'instruments du Musée du Caire (Catalogue Général n° 69456).

<sup>4</sup> H. Hickmann, Musikgeschichte in Bildern, abb. 8.

un joueur de tambour en forme de barillet, un luthiste et d'autres hommes battant également des mains. Tous ont les yeux bandés.



Fig. 9

X. N<sup>o</sup> 3974 (fig. 10).

Sur ce bloc deux hommes tiennent des claquoirs, faits de planchettes courbées et sans décor; de tels instruments sont souvent représentés dans les temples<sup>3</sup>.

C'est surtout la présence sur ces blocs de la lyre géante et de la harpe angulaire qui doit retenir l'attention. La harpe angulaire n'est, à ma connaissance, représentée qu'une fois avant cette époque, sous le règne d'Aménophis II<sup>4</sup> (tombe thébaine n<sup>o</sup> 367).

<sup>3</sup> Par exemple dans les temples de Louqsor, Médinet Habou et Deir el-Bahari; cf. aussi une paire d'instruments du Musée du Caire (Catalogue Général n<sup>o</sup> 69456).

<sup>4</sup> H. Hickmann, Musikgeschichte in Bildern, abb. 8.

Cette harpe a 9 cordes et son manche est décoré d'une tête d'oie. La harpe angulaire sur notre bloc n'est pas très bien conservée. Le nombre de ses cordes est au moins de 7. Ce type d'instrument qui fut importé d'Asie, n'est pas représenté dans les autres tombes thébaines, mais on le trouve deux fois dans les tombes d'Amarna <sup>5</sup>. Une statuette, probablement des débuts du Nouvel Empire montre également une harpe angulaire <sup>6</sup>.



Fig. 10

Puis, l'instrument semble disparaître; on le trouvera à la XXV<sup>e</sup> dynastie éthiopienne. Sous les Ptolémées, ses représentations deviennent assez fréquentes et des instruments de cette époque ont été retrouvés <sup>7</sup>.

La lyre géante apparaît pour la première fois en Égypte sur les « talatat ». Quatre d'entre elles trouvées hors du IX<sup>e</sup> pylône en portent des représentations presque identiques, proches de celles des tombes d'Amarna : la caisse de résonance est rectangulaire et les bras droits plus ou moins écartés <sup>8</sup>.

La lyre de notre bloc est d'un type différent. La partie inférieure du relief ayant disparu, seules les différences de la partie supérieure de l'instrument peuvent être

<sup>5</sup> DAVIES, *Amarna* VI, pls. VI et XXVIII.

<sup>6</sup> H. Hickmann, 45 siècles de musique, pl. LXXXVI; pour la date cf. aussi *ibid.*, p. 19.

<sup>7</sup> Cf. aussi trois caisses de résonance de la XIX<sup>e</sup> dynastie au Musée du Caire (Catalogue général nos 69408, 69409, 69410).

<sup>8</sup> V. par exemple HICKMANN, *Musicologie pharaonique*, fig. 23, p. 40.

reconnues. Ces différences sont évidentes. Aucune des lyres géantes représentée dans les tombes d'Amarna n'ont des bras de ce type<sup>9</sup>. Le nombre de leurs cordes est de seulement 5 à 10. Les cordes de notre lyre dépassent ce nombre.

La lyre géante, introduite sous Aménophis IV, disparaît avec le règne de ce roi. Il nous semble pourtant que les lyres représentées dans le temple de Philae (du temps d'Auguste) sont parentes de celles de l'époque d'Aménophis IV<sup>10</sup>.

La grande harpe naviforme et la lyre de taille moyenne sont bien attestées sur les « talatat », dans les tombes thébaines et dans les tombes d'Amarna.

Le double hautbois n'est représenté que rarement sur les « talatat » et dans les tombes d'Amarna, mais les représentations de cet instrument sont abondantes dans les tombes thébaines.

Le tambour en forme de barillet, instrument qui apparaît dès le Moyen Empire, est représenté sur deux « talatat » trouvées hors du IX<sup>e</sup> pylône. Il n'est pas rare dans les tombes thébaines et dans les temples de Deir el Bahari, Louqsor et à Médinet Habou. C'est un instrument essentiellement militaire utilisé comme tel dans les processions.

Les musiciens aux yeux bandés posent un problème. Il a été étudié et expliqué en partie par des raisons mythologiques<sup>11</sup>. La plupart des musiciens représentés sur les « talatat » ont les yeux couverts d'une étoffe blanche; dans les tombes d'Amarna, seuls les musiciens étrangers ont les yeux bandés<sup>12</sup>, tandis que la plupart des musiciens du temple sont aveugles<sup>13</sup>. Il est surprenant que sur les « talatat », musiciens étrangers et égyptiens aient également les yeux bandés. Il ne semble pas que des musiciens aveugles y soient représentés.

Si l'on se réfère à une représentation d'un des tombeaux d'Amarna, où deux musiciens étrangers se présentent avec leur instrument mais sans jouer et sans avoir les yeux bandés<sup>14</sup>, il apparaît que la cécité causée par le bandeau n'était nécessaire que pendant le concert. Il est probable qu'il existait une tradition prétendant que l'homme dépourvu de la vue est plus capable de perfectionner sa voix et son talent de musicien et c'est par suite de cette tradition qu'un musicien devait être aveugle ou tout au moins avoir les yeux bandés.

<sup>9</sup> DAVIES, *Amarna* III, pl. V, VII, VI, pl. VI, XXVIII.

<sup>10</sup> SACHS, *Die Musikinstrumente des alten Ägyptens*, Abb. 63, 64.

<sup>11</sup> V. HICKMANN, *Cahiers d'histoire égyptienne*, n° VI, 1954, p. 299-314.

<sup>12</sup> DAVIES, *Amarna* III, pl. V.VII.

<sup>13</sup> *Amarna* I, pl. XXIII; III, pl. XXX.

<sup>14</sup> DAVIES, *Amarna* VI, pl. VI.

On remarquera par ailleurs que la plupart des concerts représentés sur les « talatat » ont lieu devant des offrandes, des vases, etc... Le rôle de la musique dans ce contexte n'est pas tout à fait clair, mais il est à remarquer que sur toutes ces scènes religieuses, on ne voit pas le type habituel de musiciens des temples, mais des musiciens de banquet et de cour. Ce transfert de la musique profane dans un temple devait modifier profondément son ambiance. Les temples d'Atôn, qui sont par leur conception si différents des temples des autres dieux, l'étaient aussi par leur musique.